

DELFAU - VIVÈS

DEUX ARTISTES-CONSERVATEURS

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



6 AVRIL
1^{ER} SEPTEMBRE
2024

LOUIS DELFAU - MARTIN VIVÈS

Deux artistes-conservateurs

Perpignan

Musée d'art Hyacinthe Rigaud

> 6 avril - 1^{er} septembre 2024

À Perpignan, depuis l'ouverture du musée fondé en 1820 et ouvert en 1833, ce sont des artistes peintres qui ont successivement pris la responsabilité des collections communales en tant que conservateur.

Généralement impliqués dans l'enseignement ou à la direction de l'Ecole gratuite de dessin, dont la création en 1817 préfigure celle du musée, ils constituent et développent les collections. Ainsi sept artistes se succèdent entre 1833 et 1968 et assument cette charge, pour la plupart, jusqu'à leur mort.

Cette relation séculaire, entre apprentissage, pratique, collecte, transmission et conservation d'œuvres dignes de mémoire, n'évolue qu'après 1945. L'administration commence à se structurer et le métier de conservateur, longtemps réservé à des esthètes, des

1. Martin Vivès
Plage d'Argelès-sur-Mer, 1966.
Huile sur isorel, 49 cm x 63,5 cm
Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud

2. Martin Vivès
Roses trémières, 1956.
Huile sur isorel, 71 cm x 39,3 cm
Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud



lettrés ou à des artistes, se professionnalise. Le peintre Martin Vivès (1906-1991) sera le dernier de cette génération et cet accrochage lui rend hommage, ainsi qu'à l'un de ses prédécesseurs, Louis Delfau (1871-1937). Il s'agit de susciter une réflexion muséologique sur leur place et leur influence dans le développement de notre institution.

L'un comme l'autre ont vu leurs carrières encouragées officiellement par des achats publics destinés au musée avant d'en devenir conservateur. Ces choix sont représentatifs d'une politique d'acquisitions qui s'ouvre aux artistes locaux et s'éloigne de la volonté première qui veillait à offrir un discours esthétique représentatifs des grands mouvements d'art européens.



LOUIS DELFAU

Olette, 1871 - Perpignan, 1937

Louis Delfau (1871-1937), connu comme le « Peintre du Roussillon » ou le « Rigaud moderne », est un artiste catalan originaire d'Olette qui suit un enseignement classique en France, à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il est élève de Léon Bonnat (1833-1922). Ce dernier transmet au jeune peintre des connaissances techniques favorables à l'expression d'une sensibilité qu'il destine au genre du portrait. À la suite du décès de son père, Delfau s'installe à Perpignan en 1912. La même année, il peint un ensemble de neuf peintures destinées à la décoration des locaux du cercle privé « Lo Pardal », situé au premier étage du Café de la Loge. Il s'agit probablement d'une première commande qui l'introduit avec succès dans la société influente de Perpignan.

Delfau deviendra directeur de l'École gratuite de dessin puis, de 1924 et jusqu'à sa mort, en 1937, conservateur du musée municipal, actuel musée d'art Hyacinthe Rigaud. Très apprécié par une clientèle bourgeoise, il a peint de nombreux portraits et s'intéresse, avec constance, au réalisme d'une ruralité dont le tableau de *La cargolade* (1935),

1. Louis Delfau
Portrait de l'enfant Henri Ros à l'âge de trois ans, 1936.
Huile sur bois, 114 cm x 79 cm
Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud

2 Louis Delfau
La cargolade, 1935
Huile sur bois, 94,4 cm x 117 cm
Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud



entre autres, atteste magistralement. Ce regard, quasi ethnographique, fixe le témoignage d'une société révolue dans un style particulièrement convaincant qui ne manque pas de caractère, aussi bien dans le parti pris des compositions que dans la facture. Fidèle à sa formation académique son classicisme perdue, il travaille d'ailleurs d'après les peintures du musée et réalise la copie d'*Hercule préfère la vertu à la volupté* de Laurent Jacquot-Defrance (1899, envoi de l'Etat en 1902).

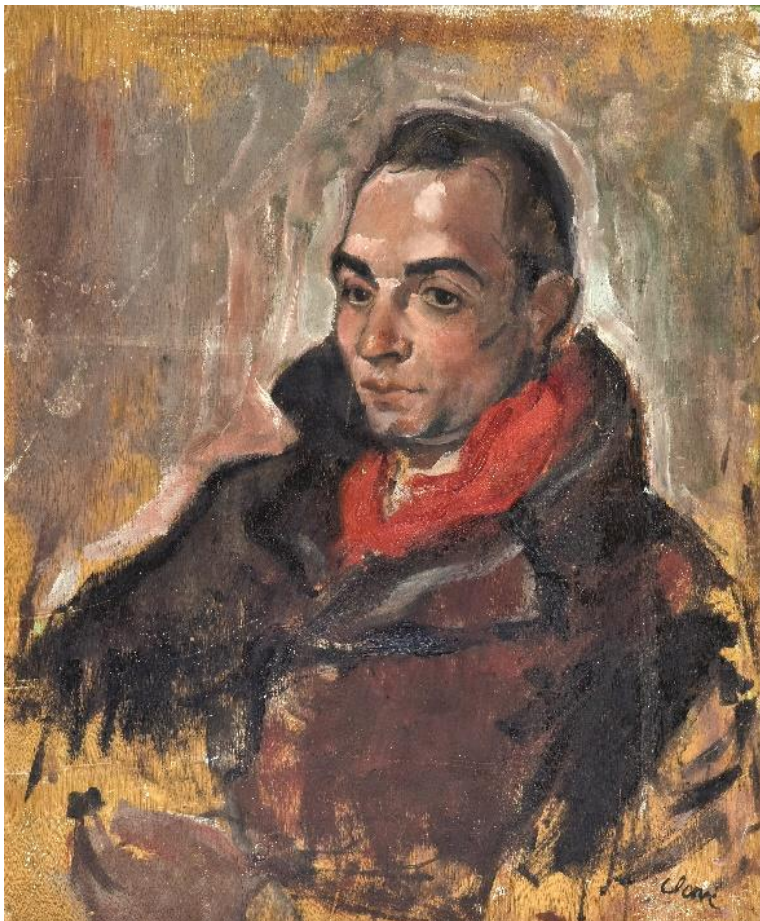
MARTIN VIVÈS

Prades, 1906 - Saint Cyprien, 1991

Originaire de Prades, Martin Vivès se forme à Perpignan auprès de Louis Delfau, de Josep Morelle i Macias (1899-1949) et d'André Fons-Godail (1871-1954), avant d'étudier en 1922 à l'École de la Llotja de Barcelone, puis à l'École Gauthier de Bordeaux. Il entre à la mairie de Perpignan en 1929 où il sera le secrétaire particulier du maire Victor Dalbiez avant de devenir conservateur du musée et chargé de cours à l'École des Beaux-Arts.

La personnalité de Martin Vivès est particulièrement marquante. Humaniste, résistant, son engagement politique contribue, en 1939, à libérer des camps des artistes catalans réfugiés et internés à l'issue de la déroute de l'armée républicaine face au franquisme. Il soutient ainsi Antoni Clavé (1913-2005), dont il a repéré le talent, et Carles Fontseré (1916-2007). Ainsi, le 20 mars

1. Antoni Clavé
Portrait Martin Vivès, 1933.
Huile sur bois, 63 cm x 52,5
cm
Collection particulière



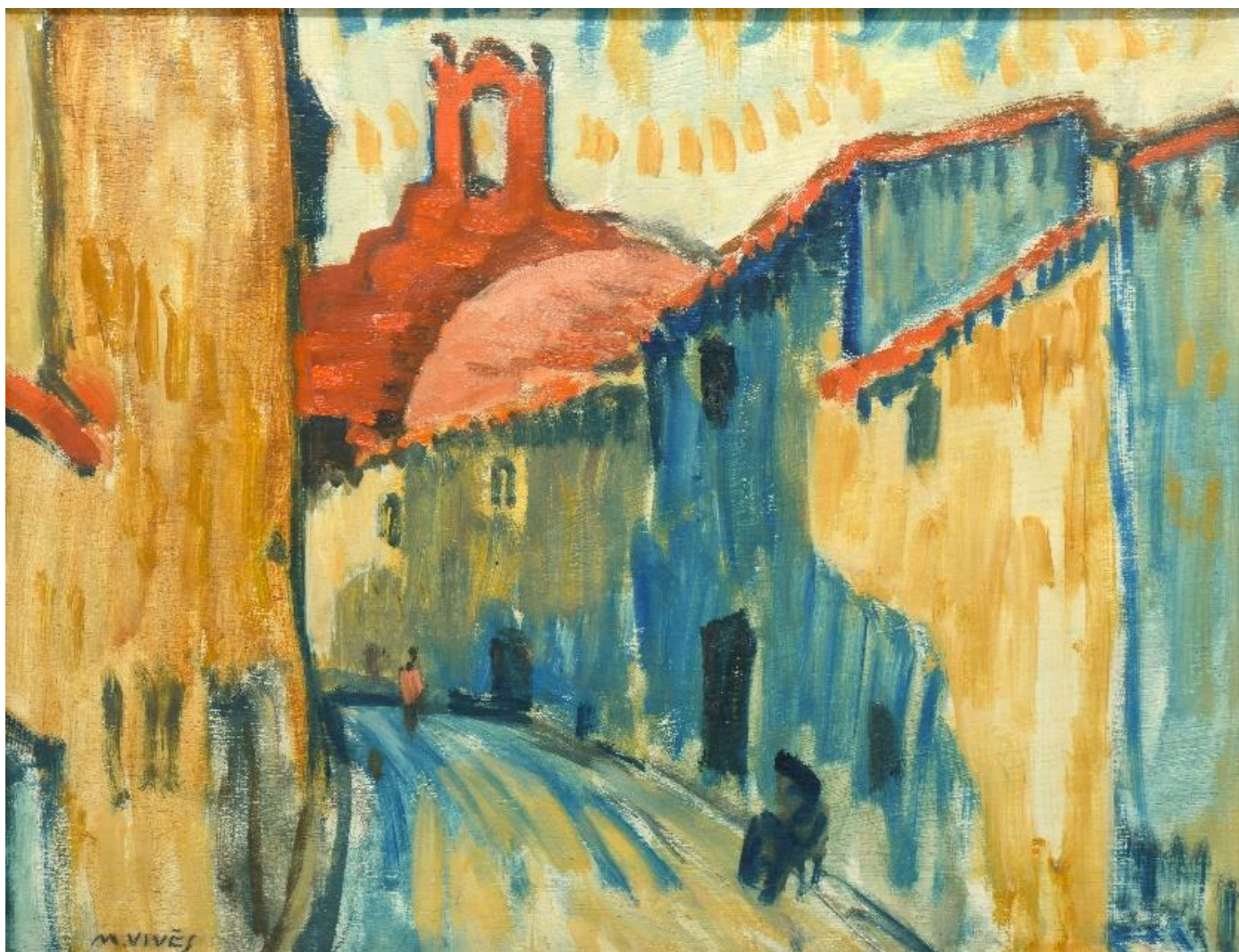
1939, la Ville de Perpignan acquiert pour le musée Rigaud le premier dessin d'Antoni Clavé, les *Fiancés catalans*, et un dessin de Fontseré intitulé *Fête catalane*. À cette époque, c'est l'artiste André Fons-Godail (1871-1954) qui est conservateur de 1937 à 1944, période durant laquelle des peintures de Martin Vivès sont régulièrement acquises par la Ville.

Malgré ses fonctions et les conflits politiques qui l'engagent, il mène une carrière d'artiste assidue et prolifique. Son œuvre est pétrie d'une modernité cézannienne et s'imprègne de l'héritage coloré de l'aventure fauve que les côtes catalanes inspirent à Derain et Matisse. C'est dans les paysages de cet environnement qu'il cultive un style naturaliste et s'enrichit de rencontres artistiques marquantes. Il se lie d'amitié avec Raoul Dufy, rencontre Picasso par l'entremise d'Antoni Clavé qui lui témoignera toujours une immense reconnaissance déclarant :

"Il y a des choses qu'on ne peut oublier, c'est grâce à Martin Vivès et à ses amis que je suis vivant. Pour moi tout a été un cadeau dans la vie et cela a commencé à Perpignan. Je crois aussi que Martin Vivès est un grand artiste d'une honnêteté créatrice rare de nos jours."

Antoni Clavé, 1977, entretien donné lors de la rétrospective Martin Vivès au Palais des Congrès en 1977.

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale et après une formation au musée d'art moderne de Paris, puis au Louvre, Martin Vivès est nommé par arrêté ministériel, en 1944, conservateur du musée des Beaux-Arts de la Ville où il exerce jusqu'en 1968. Il élargit les collections aux artistes contemporains et fait entrer dans les collections du musée un tableau offert par Antoni Clavé en 1946. Il ouvre une salle dédiée à Aristide Maillol et constitue ainsi le premier fonds dédié au sculpteur, après que Lucien Maillol ait offert au musée le



Martin Vivès
*La rue du Four Saint-
Jacques, avant 1946.*
Huile sur isorel, 25,4 cm x
33,1 cm
Perpignan, Musée d'art
Hyacinthe Rigaud

bronze de la *Vénus sans collier*, en 1948. Curieux, il est également sensible à l'archéologie et s'intéresse à la céramique médiévale. Il participe aux fouilles du château de Collioure dont il fait déposer le matériel exhumé au musée. C'est sous sa direction que le musée prendra le nom du célèbre portraitiste perpignanais, Hyacinthe Rigaud, en 1959. Ainsi Martin Vivès innove et ouvre la voie du musée Rigaud du 21^e siècle.

INAUGURATION

> Samedi 6 avril 2024 à 11h00

A cette occasion le patio d'entrée du musée d'art Hyacinthe Rigaud prendra le nom de « Patio Martin Vivès ».

CONTACT PRESSE

Emilie HARFORD

Attachée de presse

Alambret Communication

+ 33 (0)1 48 87 70 77

emilie.h@alambret.com

Martin Vivès
Le tramway rouge 1950.
Huile sur isorel, 71 cm x 96
cm
Perpignan, Musée d'art
Hyacinthe Rigaud

Crédits photos : Ville de
Perpignan, Musée d'art
Hyacinthe Rigaud / P.
Marchesan



COMMUNIQUE DE PRESSE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

